Une pédagogie qui n'ose plus dire son nom

L'auto a définitivement gagné la partie.

Le voiturier a perdu l'orgueil de son attelage désormais défraîchi et branlant, que le charron, devenu mécanicien, ne voudra plus remettre à neuf et dont le bourrelier ne saurait plus régénérer les harnais au poil terni dont les cuivres usés ont cessé de briller. Les grelots eux-mêmes ne tintent plus au cou des mules.

Le voiturier éprouve pourtant comme une pudeur sensible à médire de son attelage. Il en a vécu jusqu'à ce jour et n'envisage point, pour l'instant, la possibilité d'en changer pour un système nouveau de meilleur rendement. Si vous l'interrogez, il vous dira que son cheval est vraiment une bien brave bête, que sa voiture roule encore avec aisance et commodité et qu'elle a rendu tant de précieux services ! Une auto, ça va tout de même un peu trop vite... C'est dangereux... et il faut compter avec les pannes si fréquentes !

Il vous dit cela sans grande conviction, en homme qui sait faire contre mauvaise fortune bon cœur. Que demain l'occasion se présente d'acquérir une auto moderne : il abandonnera avec à peine un brin de regret la vieille et fidèle voiture à cheval.

Ainsi en est-il en pédagogie.

Nos techniques ont gagné la partie sur des méthodes traditionnelles qui n'osent plus dire leur nom parce qu'il ne leur reste rien à montrer dont elles puissent s'enorgueillir : ni les maximes morales ou les principes d'instruction civique qui ouvraient autrefois solennellement la journée et qui ont désormais perdu toute majesté philosophique et humaine ; ni ces résumés de catéchisme dont l'Eglise elle-même a dépassé le stade ; ni les leçons trop verbeuses que des élèves irrévérencieux qualifieront de bla bla bla et de baratin ; ni le moulin à café ou l'assiette décorée dont on sent instinctivement l'indigence ; ni même cette discipline autoritaire qui fut naguère une des vertus premières de l'Ecole.

Si seulement les méthodes modernes bousculaient moins nos habitudes ; si elles allaient moins vite ; si nous étions mieux préparés à les conduire sans risque de pannes déroutantes !

L'outillage de votre école est défraîchi et les peintures nouvelles tiennent mal sur les brancards usés ; les roues grincent, à demi disloquées ; les grelots fêlés ont perdu leur résonance argentine.

L'Ecole moderne vous attend.